

Homélie – FESTI'RURAL – 25 septembre 2021 à CHEMILLE (49)

Evangile de St Matthieu, chapitre 5, versets 13-16.

« Passe-moi le sel », « veux-tu allumer la lumière ». On est dans les gestes du quotidien. On est dans le Mouvement. On est en plein « terre à terre », nous particulièrement du Rural. Le sel et la lumière, ils sont de l'ordre de la maisonnée, ils nous élèvent aussi vers le goût et la saveur de l'Évangile, un évangile qui allume la vie, et qui lui donne l'espérance. Nous sommes sel et lumière. Nous ne le sommes pas par nous-mêmes, mais seulement si nous participons du vrai sel et de la vraie lumière en Jésus de Nazareth.

Ce passage de l'évangile, sel et lumière, nous vient, après le discours-choc des béatitudes, et les disciples que Jésus a appelés, ils sont à l'école de son enseignement. Ils vont découvrir, peu à peu, leur vocation d'apôtre. Pour le moment, ils n'apparaissent pas trop crédibles, ils se sentent faibles, petits, pour répondre à leur tour, aux questions du tout-venant, qui sont posées à Jésus. Les disciples ne se sentent pas encore capable d'être sel et lumière pour leur contemporain, c'est pour cela que Jésus les appelle à le devenir, à savoir, donner ce goût de croire à la Bonne Nouvelle, à témoigner de cette lumière du Christ, qui a saisi leur cœur d'apôtre. Jésus compte sur eux tous.

Nous aussi, chrétiens, en équipe de Mouvements, nous ne sommes pas toujours perçus comme des personnes exemplaires, de référence, loin d'être parfaits, nous nous sommes fait une réputation, nous sommes le poil à gratter, dans la société, l'Église, et nous sommes parfois gênant : « On dérange, on bouscule ». Mais c'est bien cela, emprunter le chemin du Christ, à la suite de ses disciples. Nous sommes fidèles au courant prophétique de la bible, qui ne cesse de tracer son sillon sur notre terre.

La foi chrétienne est un don de Dieu. Nous le recevons ce don, comme un cadeau, que nous pouvons offrir en partage à notre prochain. La perfection de notre humanité, elle est dans l'humilité sans toutefois être soumis, dans le service fraternel sans s'imposer d'autorité, elle est dans la faiblesse dont parle l'apôtre Paul : « C'est dans la faiblesse que je suis fort », à l'image du Christ. Jésus a pris la place du faible, du méprisé, du petit. La perfection, elle est dans le pardon et la réconciliation, l'Église en a fait un sacrement. Jésus n'en n'est pas resté à la situation d'esclave, il vient relever les blessés de la vie, il est libération pour tous, dans le souffle du Ressuscité. Lorsque nous nous sentons affaiblis, minoritaires, dans des impasses, nous pouvons, avec la force et la pertinence de l'Évangile, réagir, lutter, nous relever, car nous devenons, sel et lumière. C'est notre identité de baptisé, nous montrant dignes d'être enfants de Dieu.

« Je ne suis pas venu pour les justes, mais les pécheurs, pas pour les bien-portants mais les malades », et la finale de l'évangile des béatitudes peut s'appliquer à chacun : « Heureux êtes-vous, si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi, réjouissez-vous, car votre récompense est grande dans les cieux ! ».

Sachons nous émerveiller de ce qui nous arrive, dans l'actualité que nous vivons, comme un évènement créateur, il vient se fondre dans l'acte de la création. Cette création lancée par Dieu, est-elle ce jardin perdu ? Faut-il le retrouver, parce que nous l'avons sali, défiguré, dans une évolution technique qui n'a pas su être maîtrisée à temps, dont on n'en n'a pas mesuré les retombées, les méfaits, les dégâts, avec tous ceux qui en ont été exclus ? Là aussi, sachons dans notre engagement militant, relever les défis, avec d'autres personnes de bonne volonté, même si tous ne partagent pas notre foi chrétienne. Nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde, c'est la mission qui nous revient, non pas en conquérant, mais en dialogue de confiance avec le monde. Progressons ensemble vers un monde plus beau à faire refleurir. Aménageons des espaces agréables, pour y vivre en famille, en société, en Église. Sortons des sentiers battus pour imaginer le monde d'après, celui de l'après-crise,

sur des bases nouvelles, où la consommation vitale, n'est pas que le profit pour le profit, mais pour le bien-être de tous, dans un esprit de partage équitable. Cherchons et trouvons des solutions, propositions constructives, échafaudons des projets de vie durables.

A nous, croyants, d'en faire une prière, profession de foi, sel de la terre et lumière du monde, dans l'émerveillement de la création, dont nous pouvons en rendre grâce au Créateur, Dieu notre Père, dans la proximité de Jésus, son Fils, sur notre terre, avec l'Esprit-Saint reçu, qui nous habite, de sa Paix et de son Amour.

Hubert LEBRETON